

escarmouche. En attendant, revoir ! continuez d'être sans peur, portez-vous bien !

A cinq jours de là, je recevais l'appel. J'accours. Le commissaire mit entre deux messieurs, le souhaite bonne chance. Nous partîmes. On longeait le bâtiment des docks. Nous marchions comme trois bourgeois. L'un des messieurs

DERNIERE HEURE

SERVICES TELEGRAPHIQUES & TELEPHONIQUES SPECIAUX DU Petit Parisien et du Times

UN MANIFESTE DU PRÉSIDENT COOLIDGE SUR LES ARMEMENTS

Le porte-parole du président annonce que si aucun arrangement n'intervient pour limiter les armements, les Etats-Unis développeront leur aviation jusqu'à en faire la première du monde.

New-York, 4 sept. (d. Petit Parisien.) Le porte-parole de M. Coolidge a fourni hier, à la résidence de Paul-Smith, sur le programme d'aviation navale dressé par le secrétaire de la Marine, M. Wilbur, quelques indications, qui donnent lieu aux interprétations les plus divergentes dans les journaux d'aujourd'hui.

D'après les déclarations faites à la résidence présidentielle d'été, on ne voit aucune contradiction entre le programme Wilbur, destiné à donner aux Etats-Unis l'aviation navale la plus puissante du monde, et le récent discours de M. Kellogg, dénonçant la course aux armements comme étant la plus grave danger pour la paix internationale. Le programme Wilbur, en effet, se borne à tenir compte des besoins nationaux sans prendre en considération l'entrée en concurrence avec les autres nations navales.

Aucune contradiction n'existe plus, suivant le président, entre le programme et les stipulations du traité de Washington, car ce traité n'a pas inclus les hydravions parmi les catégories soumises à la limitation. Si, néanmoins, d'autres puissances considéraient ce vaste programme comme une menace, il ne tient qu'à elles d'écarter cette menace en participant à une nouvelle conférence de Washington, destinée à parachever l'œuvre de la première.

C'est ainsi que le *Carlisle Field* mande de son *Paul-Smith's au New-York Herald* :

Le président Coolidge a adressé aujourd'hui au monde un avertissement suivant lequel si aucun arrangement n'intervient pour limiter les armements, les Etats-Unis pousseront le développement de leur aviation navale jusqu'au point où elle sera la première de la marine Wilbur, c'est-à-dire jusqu'à en faire la première du monde. Les autres catégories, telles que les sous-marins, les croiseurs et les torpilleurs seront également développées, à moins que l'Europe ne conclue avec nous des traités limitant les armements de toutes catégories.

La plupart des journaux se bornent à exposer succinctement les déclarations faites à Paul-Smith sans y voir une sorte de dernier avertissement ayant presque les allures d'un ultimatum. Ils envisagent ces déclarations comme une simple mise au point précisant la politique du gouvernement en matière d'aviation navale. Quelques-uns, néanmoins, sans aller aussi loin, que le *Journal*, relèvent, avec insistance l'importance du point de vue exprimé à Paul-Smith et soulignent l'étroite connexion qui existe entre le programme d'aviation navale et le désir du président Coolidge de voir compléter l'œuvre de la première conférence de Washington.

E. Bourdin.

LA CRISE CHARBONNIERE ANGLAISE

LES POURPARLERS REPRENDENT DEMAIN ENTRE OUVRIERS ET PROPRIETAIRES DE MINES

Londres, 4 septembre (dép. P. Paris.) Conformément à la demande de M. Cook, secrétaire de la Fédération des mineurs, en vue d'une reprise des négociations avec les propriétaires de mines, M. Churchill a écrit immédiatement à l'association des propriétaires de mines et l'a invitée à participer à la conférence suggérée par la fédération ouvrière.

A la surprise générale, l'association a répondu qu'elle n'avait pas l'autorité nécessaire pour participer à une conférence liée en principe à l'adoption d'un accord national et qu'elle ne pouvait envisager que la discussion d'accords de districts. On estime généralement, dans les lieux officiels, que cette réponse ne saurait être prise à la lettre.

La réunion doit avoir lieu lundi, à 15 heures.

Si l'on considère que lundi matin doit s'ouvrir la conférence annuelle des Trade-Unions, on ne peut que s'associer à la Fédération des mineurs dans son désir, exprimé hier, de rechercher les possibilités d'une solution, et il est inévitable que les compagnies seront amenées à un changement d'attitude.

Le ministre de l'Intérieur yougoslave giflé par un lieutenant

Londres, 4 sept. (dép. P. Parisien.) Or, mande de Belgrade à l'Agence Central News que le ministre de l'Intérieur de Yougoslavie, M. Maksimovich, fut assailli hier dans un hôtel Wajvo par un lieutenant qui le gifla, lui reprochant d'avoir provoqué par ses manœuvres électorales la défaite du parti Pachitch aux dernières élections communales de Belgrade. Le lieutenant a été arrêté et sera traduit devant une cour martiale.

A Berlin, des accidents se produisent pendant une course de motocyclettes

Un mort. — Deux blessés.

Berlin, 4 septembre (dép. Radio.) La grande course de motocyclettes, Est-Ouest à travers Berlin, a été marquée par plusieurs accidents.

Un des concurrents, Hans Hursé, âgé de trente-quatre ans, a renversé, à Zehlendorf (faubourg de Berlin), une passante, qui fut grièvement blessée, tandis que lui-même, projeté la tête en avant sur la chaussée, se tuait net.

Près de Muencheberg, une moto, conduite par Mme Thea Balmeyer, alla se jeter contre un arbre. Mme Balmeyer, le crâne fracturé, a été transportée à l'hôpital de Muencheberg par le courrier français Couriol. Les médecins ne gardent pas grand espoir de la sauver.

Le raid Londres-Melbourne-Londres

Alan Cobham a quitté l'Australie.

Londres, 4 septembre (dép. P. Parisien.) Alan Cobham, poursuivant son vol de l'Australie en Europe, a quitté Sydney, à quatre heures ce matin à 2 h. 30 et est arrivé ce soir à Koepang (île de Tenior).

LES MAGNATS ALLEMANDS DE LA GROSSE INDUSTRIE SE RAPPROCHENT DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE

Berlin, 4 septembre (d. Petit Paris.) Au congrès de l'Union d'Empire des industriels allemands, M. Silverberg, qui fut pendant de longues années le bras droit de Hugo Stinnes, a prononcé aujourd'hui le discours qu'on annonçait.

Ce discours a une grande signification parce que c'est la première fois que l'on entend l'un des représentants qualifiés de la grande industrie reconnaître la Constitution et la forme d'Etat actuelle, et ceci dans les termes suivants :

« Les entrepreneurs allemands se placent exclusivement sur le terrain de la reconnaissance de l'Etat. Quels que soient les ressentiments personnels que certains peuvent nourrir, tous les hommes sérieux et conscients de leur devoir ont à se plier aujourd'hui sur le terrain de la Constitution. »

En terminant ce discours sensationnel M. Silverberg, membre du conseil présidentiel de l'Union, dit que la social-démocratie ne devait plus être un parti réduit à l'opposition. Il a ajouté qu'il ne devait plus gouverner en Allemagne sans la social-démocratie.

Le *Vorwaerts* publie les discours in-extenso sans émettre d'opinion. Le journal socialiste assure que le discours de M. Silverberg a été prononcé après un accord unanime de la présidence de l'Union.

Les fouilles démocrates font feu et flammes pour ce rapprochement entre le patronat et le salariat.

Le *Berliner Tageblatt* consacre un article de tête à l'évolution de l'attitude politique de la grande industrie allemande, qui en arrive même à reconnaître l'existence de la République.

Exprimé en langage politique, l'accord proposé reviendrait à la création de la grande coalition (populistes, centristes, démocrates et socialistes) en présence des nationalistes dans l'opposition.

Quoi qu'il en soit de l'avenir qu'aura cette évolution on peut penser que les entrepreneurs allemands sentent le besoin, pour abaisser les prix de la production, au cours des prochaines années, de s'entendre avec les syndicats ouvriers plutôt que de se heurter à leur opposition.

Nos troupes poursuivent l'occupation du Moyen-Atlas

Rabat, 4 septembre (d. Petit Paris.) Poursuivant l'opération engagée dans le Moyen-Atlas, le groupe mobile de Khenifra s'est emparé du Bab-Rouhoum, point s.s.a.t. vers le sud jusqu'aux hauteurs qui dominent Arbalha. Les troupes du colonel de Loustal ont ensuite occupé le village lui-même qu'elles trouvèrent abandonné et où fut installée une garnison de deux cents partisans.

Ainsi notre offensive dans ces montagnes tend vers son terme, nous ayant permis d'occuper les sources de deux des plus grands fleuves du Maroc et nous permettant d'assurer par le Moyen-Atlas les relations entre le sud du Maroc oriental et le pays de Khenifra dans le Maroc occidental.

LES COLONS AFFLUENT AU MAROC

Plus de 1.000 candidats se sont présentés pour les 183 lots de terrain que l'administration met en vente.

Rabat, 4 septembre (d. Petit Paris.) Aujourd'hui se sont terminées, à Rabat, les séances de la commission de colonisation, qui procéda, durant trois jours, à l'attribution des 183 lots offerts par le programme de colonisation de 1926, pour lesquels près de 1.500 demandes avaient été faites.

C'est la première fois que les opérations de la commission prenaient une pareille ampleur : elles ont attiré à Rabat plus d'un millier de candidats, venus de toutes les parties du Maroc et de France.

Les compétitions furent assez vives et, durant la première journée, où onze lots étaient mis en adjudication, l'un d'eux, comprenant 225 hectares, dont la mise à prix était de 40.000 francs, échut à un acquéreur de la région de Lille qui venait pour la première fois au Maroc. Les autres furent ensuite servis par voie de tirage au sort entre les candidats militaires, officiers ou fonctionnaires, les immigrants et les colons français déjà fixés au Maroc.

Devant le succès obtenu par ces offres et, vu le grand nombre de demandes qui ne purent être satisfaites, le gouvernement du protectorat a décidé de préparer un nouveau programme de colonisation dont la mise en attribution aurait lieu dans les premiers mois de 1927.

LA MARINE FRANÇAISE FÊTE ET ADMIRE DANS LES PAYS SCANDINAVES

Helsingfors 4 septembre (dép. P. Paris.) L'escadrière française de cinq navires qui a visité la Norvège et la Suède, a terminé son séjour. Elle vient d'appareiller pour Riga.

La réception des marins français en Finlande a été de tous points cordiale et il y a lieu de féliciter M. Georges Leys, qui a eu l'idée de cette croisière.

L'attitude des marins leur a valu toutes les sympathies. Quant aux navires, ils ont fait l'admiration de la population et aussi des spécialistes.

Le *Jaguar* et le *Chacal*, les deux contre-torpilleurs ainsi que le sous-marin *Marsouin*, ont reçu à leur bord nombre de visiteurs et notamment plusieurs membres du gouvernement.

Ces navires, tout récemment reconquis, ont été unanimement reconnus supérieurs à tous ceux de même type que les marines étrangères ont montrés jusqu'ici dans la mer Baltique.

Nome (Alaska). — Les catholiques esquimaux viennent d'adresser au pape un crucifix de grande dimension taillé dans la défense d'un veau marin.

Tunis. — Le lieutenant Ruse, du 32^e régiment de chars de combat, en garnison à Bizerte, s'est suicidé.

Rome. — Le pape vient de recevoir l'automobile que lui a offerte le clergé américain au lendemain du congrès eucharistique de Chicago.

Tahora (Texas). — On a découvert les cadavres de seize ouvriers victimes de l'explosion qui se produisit dans une des mines locales.

LES SOCIALISTES DU RHONE VEULENT OCCUPER LA MAIRIE DE LYON

La fédération S. F. I. O. du Rhône a enjoint aux conseillers municipaux du parti de retirer leur concours et leur confiance à M. Herriot, comme maire de la ville.

Lyon, 4 septembre (d. P. Parisien.) La fédération du Rhône du parti socialiste S. F. I. O. a tenu une importante réunion consacrée au conflit entre cette fédération et M. Herriot comme maire de Lyon.

On sait que le conseil municipal, élu par une coalition radicale et socialiste qui a joué dans quatre arrondissements municipaux sur sept, se compose de cinquante-sept membres dont trente et un socialistes S. F. I. O. Malgré cette majorité, les socialistes ont dû M. Herriot comme maire au nom du cartel. Les récents événements politiques ont amené la fédération du Rhône du parti socialiste à dénoncer le cartel et à donner à ses élus le mandat de prendre la mairie. Cette décision n'a pas été sans débats ni difficultés car quelques conseillers municipaux socialistes testent personnellement fidèles à leur amitié pour M. Herriot.

C'est en raison de ces difficultés que la fédération a pris, hier soir, une décision catégorique ordonnant à ses élus de voter à la séance de commission du conseil municipal de lundi une motion déclarant que la majorité socialiste retire son concours et sa confiance au maire.

Vingt-six conseillers socialistes sur trente et un que compte le conseil, assistaient à cette réunion et, sur ces vingt-six, un seul, M. Vagnon, a refusé de signer la motion. Sur les cinq conseillers absents, on considère que quatre sont favorables personnellement à M. Herriot.

M. Herriot est rentré de Paris ce matin.

A MARSEILLE, DEUX BANDITS ENLEVENT A UN CAISSIER SA SACOCHE CONTENANT 86.000 FRANCS

Puis, sous la menace de leurs revolvers, ils réussissent à s'enfuir.

Marseille, 4 sept. (dép. Petit Parisien.) Ce matin, vers 9 heures, M. Louis Vareil, cinquante-huit ans, caissier principal à la Société des Grands Travaux de Marseille, regagnait son bureau, 6, boulevard Notre-Dame, après avoir encaissé un chèque de 86.000 francs dans une banque. Il portait cette importante somme dans une serviette qu'il serait sous le bras.

Comme il arrivait près de la grande porte de la société des Grands Travaux, deux jeunes gens qui l'attendaient se précipitèrent sur lui. L'un d'eux le poussa violemment contre la grille tandis que l'autre lui arrachait la précieuse serviette. Les deux malfaiteurs décampèrent ensuite, poursuivis par le caissier et par un employé de la société qui entra au bureau à ce moment-là.

Les voleurs, qui avaient déjà l'avance, réussirent, sous la menace de leurs revolvers, à disparaître dans une des rues qui montent vers Notre-Dame de la Garde.

La sûreté et la brigade mobile se sont mises à la recherche des bandits.

LA MANCHE A LA NAGE

Georges Michel a échoué. Boulogne-sur-Mer, 4 sept. (dép. Havas.) Le nageur français Georges Michel s'est mis à l'eau ce soir, à 5 h. 20, au Cap Gris-Nez pour la traversée, malgré un vent particulièrement violent.

Deux heures après son départ, il a été contrainct de rebrousser chemin par un vent qui l'escortait et a regagné Boulogne.

Aujourd'hui, deux tentatives. Demain dimanche, deux nageurs prendront le départ au Cap Gris-Nez pour tenter la traversée du détroit. Ce sont les anglais Geoffrey Freyberg et l'américain Louis Timmer, qui s'élanceront hier avec Horace Carrey et Mike MacLaurin.

LE CHAMPIONNAT AMERICAIN DE LAWN-TENNIS

Borotra sera l'adversaire de Lacoste en finale du double mixte.

Brooklyn, 4 septembre (dép. Havas.) Le championnat d'Amérique se poursuit devant une assistance nombreuse. Résultats :

DOUBLE MESSIEURS. — Deuxième demi-finale : Whitman et Vincent battent batten White et Thibault par 6-4, 7-5, 8-6, 6-4.

La coupe se disputera donc entre les vainqueurs de cette demi-finale et Tilden et Chapin.

DOUBLE MIXTES. — Demi-finales : Miss Ryan et Borotra battent Miss Mallory et Tilden par 6-4, 6-4, 6-2 ; Mrs Wigham et Lacoste battent Miss Pénélope Anderson et Cœché par 6-6, 6-2, 6-1.

Les épreuves du concours d'avions commerciaux qui devaient commencer hier ont été suspendues par la demande du service technique aéronautique, dans le but de réaliser des économies.

Le championnat de France d'échecs

Blanc, 4 septembre (dép. Petit Paris.) Le troisième tour du championnat de France d'échecs, joué hier, a donné les résultats suivants :

Tournoi principal : Chéron (2) bat Gaudin (1) ; Lazard (2) fait nul avec Bedeider (1) ; Grומר (2) fait nul avec Gibaud (1 1/2) ; Renaud (1/2) fait nul avec Anglade (1).

Tournoi subsidiaire : compte de Penaviler (1) bat Tessier (0) ; compte de Villeneuve (2 1/2) bat Demay (1) ; Polkier (2 1/2) fait nul avec Thiefflemont (2 1/2) ; Lemaigrand (1) bat Barbier (0).

Les chiffres en parenthèses indiquent le total des points de chaque concurrent après cette troisième ronde.

LE RALLYE DE LA C. C. F.

Deauville, 4 septembre (dép. Petit Paris.) La première étape du rallye des carbonniers nationaux, organisée par l'Automobile Club de France, a donné les résultats les plus satisfaisants. Les dix-neuf voitures parties ce matin de la place de la Concorde, entre 8 heures et 8 h. 45, ont effectué le parcours dans d'excellentes conditions et les arrivées se sont succédé sur la terrasse au cours de l'après-midi. Les voitures légères ont accompli le trajet à une vitesse de 50 à 60 kilomètres ; les camions et camionnettes à une moyenne de 40 environ.

Toutes les voitures partiront demain, à 13 heures, pour Vire et, après un arrêt à Caen, arriveront à Paris à 19 heures.

Diard Rennes, Les Mans, Rouen, Amiens, Lille, Saint-Quentin seront les prochaines étapes. Le retour à Paris est prévu pour le 16 septembre.

LA DÉLÉGATION DES GENS DE MER MARSEILLAIS

EXPOSER A M. TARDIEU. Son opinion sur l'incident du « Lotus ».

Marseille, 4 septembre (dép. Havas.) Une délégation de toutes les corporations maritimes du port de Marseille va se rendre à Paris auprès de M. Tardieu, ministre des Travaux publics, pour lui exposer les griefs des gens de mer dans l'incident du *Lotus*.

La délégation demandera également une audience à M. Poincaré.

LE CRIME DU REPOSOIR

UN FORGERON SOUPÇONNÉ D'ÊTRE L'ASSASSIN EST ARRÊTÉ ET INCARCÉRÉ À BONNEVILLE

Bonneville, 4 septembre (dép. P. Paris.) L'enquête concernant le crime du Reposoir vient d'aboutir à l'arrestation du coupable présumé. Ce dernier, un forgeron, Pernel Sollet, trentre-trois ans, né à la Vierge, un ouvrier, est arrêté, mais les présomptions qui pèsent sur lui sont telles que les inspecteurs Goubert et Née, de la brigade mobile de Lyon, n'ont pas hésité à demander l'arrestation d'un mandat d'amener. Pernel Sollet a donc été arrêté, ce matin, à la prison de Bonneville et mis à la disposition du parquet.

Après du corps de la victime, le garde-chasse Henrioud, les inspecteurs ont fait effet de retour à la justice qui ne pouvait avoir été utilisée que par Pernel Sollet. Celui-ci chercha à fuir en emportant son arme, mais il fut arrêté à ce moment-là.

M^{lle} Lefebvre, qui tua sa bru au cours d'une promenade en auto, sera jugée le 25 octobre.

Douai, 4 sept. (dép. Petit Parisien.) Le juge d'instruction en accusation vient de renvoyer devant les assises du Nord, sous l'inculpation d'assassinat, Mme Lefebvre-Lemaire, qui tua, le 26 août 1925, d'un coup de revolver, au cours d'une promenade en auto, près de Lille, sa belle-fille, Mme Lefebvre, l'un des notaires de Fournes. Ce drame eut pour mobile des dissensions de famille.

Mme Lefebvre a été examinée par des médecins experts, qui ont conclu à sa responsabilité. L'affaire sera appelée le 25 octobre, à 14 heures, devant la cour d'assises de Douai. L'inculpation était enroulée un chapelet. Elle a été admise provisoirement à l'hôpital.

LES VOYAGEURS DE BANLIEUE ABONNÉS A LA SEMAINE TROUVENT LES TARIFS EXAGÉRÉS.

Une délégation, composée de MM. Lemoine, maire de Brunoy, et Allard, maire-adjoint de Champsigny, représentant les municipalités de banlieue, a été reçue par M. Tardieu, ministre des Travaux publics.

Cette délégation venait protester auprès du ministre contre l'augmentation, à leur avis excessive, des nouveaux tarifs de l'abonnement à la semaine par rapport à ceux de 1914.

En effet, alors que le tarif général de l'abonnement à l'année est multiplié par un coefficient, l'abonnement à la semaine l'a été par le coefficient 6,8.

La délégation a fait remarquer au ministre que les abonnements à la semaine avaient été établis très bas en 1914 pour favoriser l'extension des familles nombreuses dans la banlieue.

Le ministre a promis d'examiner la question, après accord avec le directeur des chemins de fer.

LE DÉVALUÉMENT D'UN TRAIN DE MARCHANDISES PRÈS DE VILLENEUVE-LE-BUYARD (Yonne) A PROVOQUÉ D'IMPORTANTES RETARDS.

Le train de marchandises 5036, parti de Paris-Bercy, a déraillé hier soir, à 21 h. 50, non loin de la gare de Ville-neuve-le-Buyard (Yonne).

Il n'y a eu aucun accident de personnes, mais les dégâts matériels sont assez importants.

Les deux voies restèrent obstruées assez longtemps et il en résulta des retards dans le trafic. Trois et quatre heures, pour la plupart des trains de nuit circulant dans les deux sens entre Paris et Laroche.

ON DÉCOUVRE A SARTROUVILLE LES RESTES D'UN BÉBÉ INHUMÉS DANS UN JARDIN

A Sartrouville, au lieu dit le Val-Notre-Dame, dans le jardin d'une maisonnette louée par M. Lange, élu de la commune, on vient de faire une macabre découverte.

M. Lange, à la suite de divers racontars qu'il tint longtemps pour inexacts, avait appris qu'un fond de son jardin était enterré le cadavre d'un bébé. Or, il y a une huitaine de jours, décaissant à Argenteuil M. Wayland, séparé de sa femme depuis deux ans. Avant de mourir, celui-ci confirma les bruits qui avaient couru.

M. Lange voulut alors en avoir le cœur net. Il alla trouver les gendarmes. Le chef de brigade de Maisons-Laffitte, M. Halloy, fit procéder à des fouilles, et, effectivement, on découvrit, enfouis à cinquante centimètres sous terre, les débris d'un squelette d'enfant.

Avec sa funeste trouvaille, M. Halloy alla trouver un médecin de Sartrouville, le docteur Mouet qui, tout en formulant des réserves — car il n'est pas médecin légiste — estima que le squelette pouvait être celui d'un bébé de cinq à six mois. Pour suivre son enquête, chef de brigade, entendit Mme Wayland, propriétaire, qui fit une intéressante déclaration.

« J'ai reçu en 1919, chez moi, dit-elle, ma nièce, Blanche Wayland, alors âgée de vingt ans. La pauvre petite était restée dans les régions envahies où, après de dures privations, elle avait subi les violences d'un soldat allemand. Sur le point d'être mère, elle préférait disparaître plutôt que de donner le jour à cet enfant. »

On prétendit qu'à cette époque elle avait voulu avoir recours à des manœuvres abortives. Peu après, en avril 1919, elle mourut.

« Bizarre », permit d'inhumer le corps par le médecin de l'état civil n'a pas été retrouvé à la mairie de Sartrouville. On y possédait seulement un bulletin signé par le médecin de la localité, attribuant la mort de la jeune fille à une méningite. Comme on peut le voir, différents points sont obscurs dans cette affaire.

Il ne s'agit certes pas de l'enfant de Blanche Wayland que la jeune fille aurait pu supprimer immédiatement après sa naissance.

Les témoignages à ce sujet sont d'ailleurs formels, on ne vit pas Blanche cinq mois avant sa mort élever un bébé. Si donc le médecin légiste qui va être commis déclare que le squelette découvert est bien celui d'un enfant âgé de cinq à six mois, il restera à la justice à savoir qui pourrait être ce bébé et comment et par qui il a été tué puis inhumé à l'endroit où on l'a trouvé.

UNE BAISSE DE DIX CENTIMES PAR LITRE D'ESSENCE

Le ministre du Commerce communale la note suivante : Il a été annoncé que les importateurs de pétrole avaient décidé de réduire, à partir du 1^{er} septembre, les prix de l'essence de 10 francs par hectolitre.

L'Office national des combustibles liquides a constaté qu'une baisse correspondante sur les prix de détail se trouve d'ores et déjà très généralement appliquée.

Une jeune femme neurasthénique a disparu depuis quinze jours

Neurasthénique depuis quelques mois, et ayant manifesté à diverses reprises des idées de suicide, Mme Raymond Percheur, née Frémont, dix-huit ans, quit-tait soudain son domicile, 42 rue Léo-Delibes, dans la matinée du 20 août dernier.

Elle ne put être retrouvée nulle part, et ses parents, qui habitent Pamfou (Seine-et-Marne), n'ont reçu ni sa visite, ni une lettre. Les idées d'auto-suicide qui accablent actuellement les pires inquiétudes.

Mesurant 1 m. 60, ayant les cheveux châtains, coupés à la Ninon, et les yeux marron, la disparue porte une écharpe au-dessus de l'œil droit.

Une amnésique est trouvée à Saint-Cloud

On a conduit au commissariat de Saint-Cloud une femme âgée que l'on avait trouvée endormie sur les marches de l'église et qui était frappée d'amnésie complète. La pauvre femme, dont le corps était nu, avait déclaré qu'elle n'avait pas de nom, qu'elle n'avait pas de domicile, et qu'elle n'avait pas de famille.

Elle portait un corsage noir en jersey, une jupe noire avec entre-deux de dentelle, un manteau noir avec col de crêpe. Le linge était marqué V.M. 68. Autour du cou, elle portait un linceul enroulé un chapelet. Elle a été admise provisoirement à l'hôpital.

LES VOYAGEURS DE BANLIEUE ABONNÉS A LA SEMAINE TROUVENT LES TARIFS EXAGÉRÉS.

Une délégation, composée de MM. Lemoine, maire de Brunoy, et Allard, maire-adjoint de Champsigny, représentant les municipalités de banlieue, a été reçue par M. Tardieu, ministre des Travaux publics.

Cette délégation venait protester auprès du ministre contre l'augmentation, à leur avis excessive, des nouveaux tarifs de l'abonnement à la semaine par rapport à ceux de 1914.

En effet, alors que le tarif général de l'abonnement à l'année est multiplié par un coefficient, l'abonnement à la semaine l'a été par le coefficient 6,8.

La délégation a fait remarquer au ministre que les abonnements à la semaine avaient été établis très bas en 1914 pour favoriser l'extension des familles nombreuses dans la banlieue.

Le ministre a promis d'examiner la question, après accord avec le directeur des chemins de fer.

ON DÉCOUVRE A SARTROUVILLE LES RESTES D'UN BÉBÉ INHUMÉS DANS UN JARDIN

A Sartrouville, au lieu dit le Val-Notre-Dame, dans le jardin d'une maisonnette louée par M. Lange, élu de la commune, on vient de faire une macabre découverte.

M. Lange, à la suite de divers racontars qu'il tint longtemps pour inexacts, avait appris qu'un fond de son jardin était enterré le cadavre d'un bébé. Or, il y a une huitaine de jours, décaissant à Argenteuil M. Wayland, séparé de sa femme depuis deux ans. Avant de mourir, celui-ci confirma les bruits qui avaient couru.

M. Lange voulut alors en avoir le cœur net. Il alla trouver les gendarmes. Le chef de brigade de Maisons-Laffitte, M. Halloy, fit procéder à des fouilles, et, effectivement, on découvrit, enfouis à cinquante centimètres sous terre, les débris d'un squelette d'enfant.

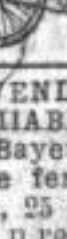
Avec sa funeste trouvaille, M. Halloy alla trouver un médecin de Sartrouville, le docteur Mouet qui, tout en formulant des réserves — car il n'est pas médecin légiste — estima que le squelette pouvait être celui d'un bébé de cinq à six mois. Pour suivre son enquête, chef de brigade, entendit Mme Wayland, propriétaire, qui fit une intéressante déclaration.

« J'ai reçu en 1919, chez moi, dit-elle, ma nièce, Blanche Wayland, alors âgée de vingt ans. La pauvre petite était restée dans les régions envahies où, après de dures privations, elle avait subi les violences d'un soldat allemand. Sur le point d'être mère, elle préférait disparaître plutôt que de donner le jour à cet enfant. »

On prétendit qu'à cette époque

QUATRE
ELLES CARRIÈRES

CYCLES MILLE FRANCES de début
start à 25 fr.) en Indo-Chine peuvent être
nos années dixième pour les candidats de
Bayern (servant aux Voyages payés,
famille. Congés six mois France payés,
à heureux, avenir superbe. Renssei-
gnements gratuits par l'Ecole Spéciale
d'Administration, 4 rue Yvercu, Paris 69.

CYCLES GERARD
 142, rue Lafayette, PARIS (X)
14, rue 4144 (rue Gure) et c.
Grand choix de cycles et accessoires
Lampes, Pumps, Machines àoudre
Voitures d'enfant, etc., etc. —
Catalogue 1925 gratis sur demande

CHENRE DOMAINE DU QUESNAY
LIABLE GUESNON
Bayern (Calvados), châteaux, chasses
à ferme herb. 38 hect. Labours, 43 hect.
presq. m. Contay, tot. 144 hect., ste. Libr.
n. 25 m. 25 hect. 201, haitier, s. Bayern.
Pompier, mot. Livey (Calvados) et parrat
Emile BEER et fils, 77, Mallesherbes, Par.

M. Delafont, notaire, à Véron (Yonne)
Chenre **MAISON BOURGEOISE**
Chenre **MAISON DIXMONT (YONNE)**
Chenre, salle à manger, salon, 5-chambres
Dépendances, jardin, Jouissance suite.

M. Pirault, not. St-Lubin-des-Joncherets
Chenre **MAISON** de 14 St-Lubin-
des-Joncherets, à vend
adj. le samedi 25 sept. 1926, à 16 h., en li-
bre de la mairie de St-Lubin-des-Joncherets
Le maître du ministère de l'Intérieur
sur permis délivrés par M. Pirault.
credet et samedi, de 14 à 17 h. Pour tou-
te renseignements, s'adr. M. Pirault, notaire

CYCLES INNOVATION
9, RUE DES 2-GARES, PARIS
par gare Nord et de
fabrication française
Grand choix de machines — Les plus bon
prix. Cat. Fr. Forte remise sur représentation

AGENCE DESTINATEURS COQUES NAVIRES
son destinataire par chantier important.
Demande Ouvre tout avoir références.
Agence XAVAS, NANTES

EXTRA-P. 220 L., droits, port, fut comp. 42
Ecl. 1,50. F. RENALP, Béziers (Hér.)

LILLE PROPRIETE CAMBAGE à ven-
dre 130.000 fr.
LEFEVRE, not., Boissely-le-Castel (Eure)

BICYCLETES NEUVES
 Prix détach. Nouv. Prix de
Représentants demandés. Forte remi-
se sur commande.
MODERN HALL (Seine)
(Seine)

EAUX DE JAMBES
Maladies de la Peau
variqueuses, Plaies des Jambs, Eczéma
Soulagement immédiat et
sans cesse le travail, car l'

EAU PRECEURIE
DENSIFIER

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Se finissent à 80 c. par bouteille. — RENAULT,
ingénieur en pharmacie, ex-interne des Hôpitaux

de Paris, 2, rue Gauthier, Paris.

Demandez les Brochures envoyées gratis et franco.

**L'USINE
DU CHASSEUR**

PRIX SANS CONCURRENCE

REGISTRATION DE SAINT-ETIENNE
ARMES ET POUTES GARANTIES

LE FUSIL

SELECTA

est vendu 20 o/o meilleur
marché que toutes les armes
de qualité égale.

franco port et emballage
facilité de paiement

Catalogue luxe 48 p. contre 1 l.

MANUFACTURE D'ARMES SELECTA

SAINT-ETIENNE

BON COMPTE

PAIEMENT

COMPTANT 695 fr.

CASIONS A
de 20% à 50%

UR DEMANDE

ONAL

chouart PARIS



ous nous offrons le plus avantageux
ET 28° 20 », ne comportant que du

ET et composé de :

couture, Jour échelle, de 220×325 :
200 ;
jour échelle :
extra-forte ;
c nappe 160×160 ;

g ;

Cholet ;

tailiste de Cambrai :

grand lit :
laine, 200×230 ;
toche :
(mètres).

à traites mensuelles de 140 francs.

SPECIALE DE 5 0/0.

tion est reprise dans les 48 heures.

DE L'EMBARSENT.

T. S. F. A TOUT ACHETEUR
UR, 217 RUE S^{te} MAUR, PARIS-X^e
 107 A. MONS. (M^{re} Combel)
 A VENDUS AVEC UN RABAIS DE 30 A 40 %
 A MANGER CHAMBRE COMPLETE
 18 places : 645 -
 95.⁰⁰
 QUARTS 100 KL. CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

CHAPELLE
PARIS
RÉDIT
IMPATANT
 MEUBLES
 CHAUFFAGE
 BICYCLETTES
 MACHINES À COUDRE
 200 ARTICLES
 MEUBLES, BICYCLETTES,
 ADRESSE DE L'EMPLOI.

ES ANNONCES CLASSÉES ==

SPECIALITES POUR FORAINS
BONNETIERS, FORAINS
FAITES DILIGENCE
En vous adressant de suite à la
BONNETERIE NOUVELLE
135, FAUBOURG SAINT-DENIS, PARIS,
qui peut, grâce à son organisation, vous four-
nir toutes les nouveautés en bonneterie et
laines sans vous appliquer les majorations
successives; Demandez, ou l'inscrivez explicite-
GAGNEZ 200 fr.
PAR JOUR FACILEMENT EN VENDANT

LES PARFUMS D'ORIENT
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE NOTICE
Les Bons Trucs de Vente
ENVOYEZ GRATUITS, PARIS PROVINCE
10, rue CASANOVA, 105 EIRY, PARIS
Parfums Lancrét, 7, r. BOUCHARDON, PARIS-10
COUPONS TISSUS
COLIS NOUVEAUTES INDIENNE ASSORTI
Expedie contre remboursement 300 fr.
I. GOLDEN, 10, rue CASANOVA, Paris.
MAISON DE CONFIANCE
BRODERIES, Meillage, coupons à 1 fr., colle-
rettes, empiècements, Bavoirs, motifs,
Alençon, macramé, guipure,
Victor LE QUICQUET (Aisne).
BAS
chaussettes, bonnetterie, Bonn prix
Tarif Geo. Léon, 105, r. Bergère, Paris.

SAVONS
SAVONNERIE MARSEILLAISE

Bureaux 17, rue de Rome, Marseille. Savon
blanc requiert 60 gr., p. 50 k. morceaux de
50 k. franco gare P. V. Les 80 kil. 85 fr., les
50 k. 219 fr. Les 400 k. 460 fr. Contre rembourse-
HUILE de table 1er choix, qualité supé-
rieure. Les 20 litres : 145 fr.

SAVONNERIE RIO-TINTO
MARSEILLE. Cheque postal 22-42.
SAVON : blanc extra, 72 0/0, post. 40 fr.; brun
extra 60 gr.: p. 50 k. 265 fr.; brun
extra 72 0/0, post. 40 k. 55 fr. p. 50 k. 270 fr.
HUILE olive pure 10 à 14 lit, comest. belge 90 fr.
franco gare acheteur. Maison fondée en 1824.

ALIMENTATION

HUILE Olive «Délicieuse». Fr. 135 10 lit.
Table «1^{er} choix». Fr. 119 fco
Arachide douce..... Fr. 99 c kil.
SAVON 72 0/0 pur Fr. 70 10 kilos
72 0/0 br. sup..... Fr. 50 10 kilos
FABRE, 47, rue Saint-Pierre, MARSEILLE.

BOISSONS

LA ROSEE BORDELAISE
remplace le vin, 5 fr. p. 40 lit. Fco dom. 6 fr.

LA ROSEE NORMANDE
rempl. le cidre, 5 fr. p. 60 lit. Feb dom. 6 fr.
RESTAUX, 35, rue Nationale, Paris.

MACHINES A COUDRE
LES GRANDES MARQUES
« PFAFF »
« BRITANNIA »
POUR INDUSTRIE ET FAMILLE

FRANÇO PARTOUT
EN 12 MENSUALITES
GARANTIE 10 ANS. DEMANDEZ CATALOGUE
EIS DOUCHIN, 12, BOUL. DES PATIGNOLLES

Dépôt de fabrique, 19, boulevard du Temple
Gd ch. mach. nves 1^{res} marq. gar. 10 a. Vibrant
dep. 375 f. Centrale 475. Rotative 550. Meuble
bur. rent. mach. a main dep. 275. Occ. Singer
autr. mq 225 Exp. prov. Ouv. dim. Dem. cat

MACHINES A TRICOTER
Machines à tricoter
G. Lamy, fondée en 1883,
Belmaure, succ. 27, bis, r. Moulin-Vert, Paris.
FACILITES DE PAIEMENT
OBJETS PERDUS
Echarpe en fourrure perdue dans taxi.
Prière de la rapporter DURAND,
Hôtel Terminus Saint-Lazare. Bonne récomp.

PIANOS
Excellent Pleyel dr. vend. par partic.
MAILLARD, 314, rue Vauglarde.
PIANOS de toutes marques.
LABROUSSE, 41, Bd des Batignolles.
Achète au comptant, Vend à Crédit.
Echange, Répare au meilleur Prix.

DENTISTES
Dentier en 6 h. soins compris 250 fr.; s.o.
400 fr. Levade, 154, Bd Magenta. Crédit

LOUVY élève de Levade, Couronne or en
-21 heures. Prix Mod. 1. P. Guy-Patin
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
MANUFACTURE
d'ACCORDEONS
Napolitains, Stradella, Vercelli, St-Jean-Croix
et Tyroliens, Catalogue illustré gratis.
Tabeten, 45, passage des Lilas, Lilas (Seine)
REPRÉSENTANTS

RECHERCHES
Henri GALPIN, 27, r. République, Villeparisis
ne rép. pl. des det. que pour. contract.
femme née Fernande LEJEUNE, qui a
abandonné le domicile conjugal.
M. E. François, 71, r. Etienne-Dolet, Pierrefitte
Seine, ne reconnaît plus les dettes que pour
rait contracter sa femme, née Renée Lucas
qui a quitté le domicile conjugal.

MONUMENTS FUNERAIRES

Entourages funéraires Ch. PIGUET.
167, avenue Jean-Jaures, Aubervilliers (Seine)
Catalogue franco sur demande.

DIVERS

l'Auto-Ondulateur

PEIGNE DEMELOIR BREVETE S. G. D. G.
permettant à tous et à toutes de s'onduler

Ce peigne, nouvelle invention merveilleuse s'emploie comme un démailleur ordinaire permet d'obtenir rapidement, par un emploi journalier une ondulation parfaite et durable de la chevelure.

Pour permettre d'apprécier cette merveille son inventeur, M. SALOME, 3, rue du Sommet-des-Alpes, Paris (15^e), enverra aux 10.000 premières demandes seulement son AUTO-ONDULATEUR cost. 2 fr. 50.

Marché, 1^{er} 1/2, grande nuit, Paris 6/10, 98

RECHERCHES
OFFICE MONDIAL, enquête av. mariage, tte
miss., divorce. Pr. tr. mod. 120, r. Lafayette
SUTTY, ex-insp. sûreté, 17, fg Montmartre
enquête 50 fr.; surveill. 50 fr. Trouve tout

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Prochaines par-ciennes d'antecore

route de Bretagne. — Merveilleux voyage en cinq jours au pays des pardons, des menhirs, des calvaires et des landes mystérieuses. En raison de la faveur qu'ils ont obtenue auprès des touristes et aussi du climat breton des plus agréables à cette époque de l'année, les Chemins de fer de l'Etat ont décidé de prolonger jusqu'au 27 septembre leurs services d'autocars de grand tourisme à travers la Bretagne. En conséquence, des départs auront lieu de

conséquence, les trains de Dinard tous les lundis jusqu'au 27 septembre 1926. Le prix du circuit complet Dinard-Vannes est de 450 francs, repas et hôtels non compris.

Pour renseignements et billets s'adresser à Paris : aux gares Saint-Lazare, Montparnasse et Invalides et aux grandes agences de voyages ; à Dinard, aux établissements Beaudre.

Le monde est indulgent aux irrégulières rentrées dans la voie droite.
La voix rauque d'Ulric l'arracha à

— Je veux savoir... dit-il, sur quels indices... vous vous êtes appuyée... pour avoir osé formuler... votre atroce calomnie...
Elle fut tout de suite à la riposte.
— Une lettre que j'ai reçue il y a une quinzaine.*
— Une lettre? De qui?

— Anonyme.
— Et c'est sur une lettre anonyme
misérable! que...
— Celle-ci contenait des détails trop
précis pour que l'on pût les révoquer
en doute.
— Montrez-la moi.
— Est-ce que l'on garde ces lettres-là ?
Ulric de Sainte-Maure se passa les

— Une lettre anonyme dénonçant ma femme à vous? fit-il avec étonnement. Pourquoi à vous? Pourquoi pas à moi?

— Je ne suis pas dans le cerveau de celui qui me l'a envoyée. Il y a un fait c'est que je l'ai reçue. Du reste, vous imaginez-vous une autre raison es-

Et elle glissa, sournoisement :
(A suivre.) Jacques SORRE.

VISSEAUX LYON

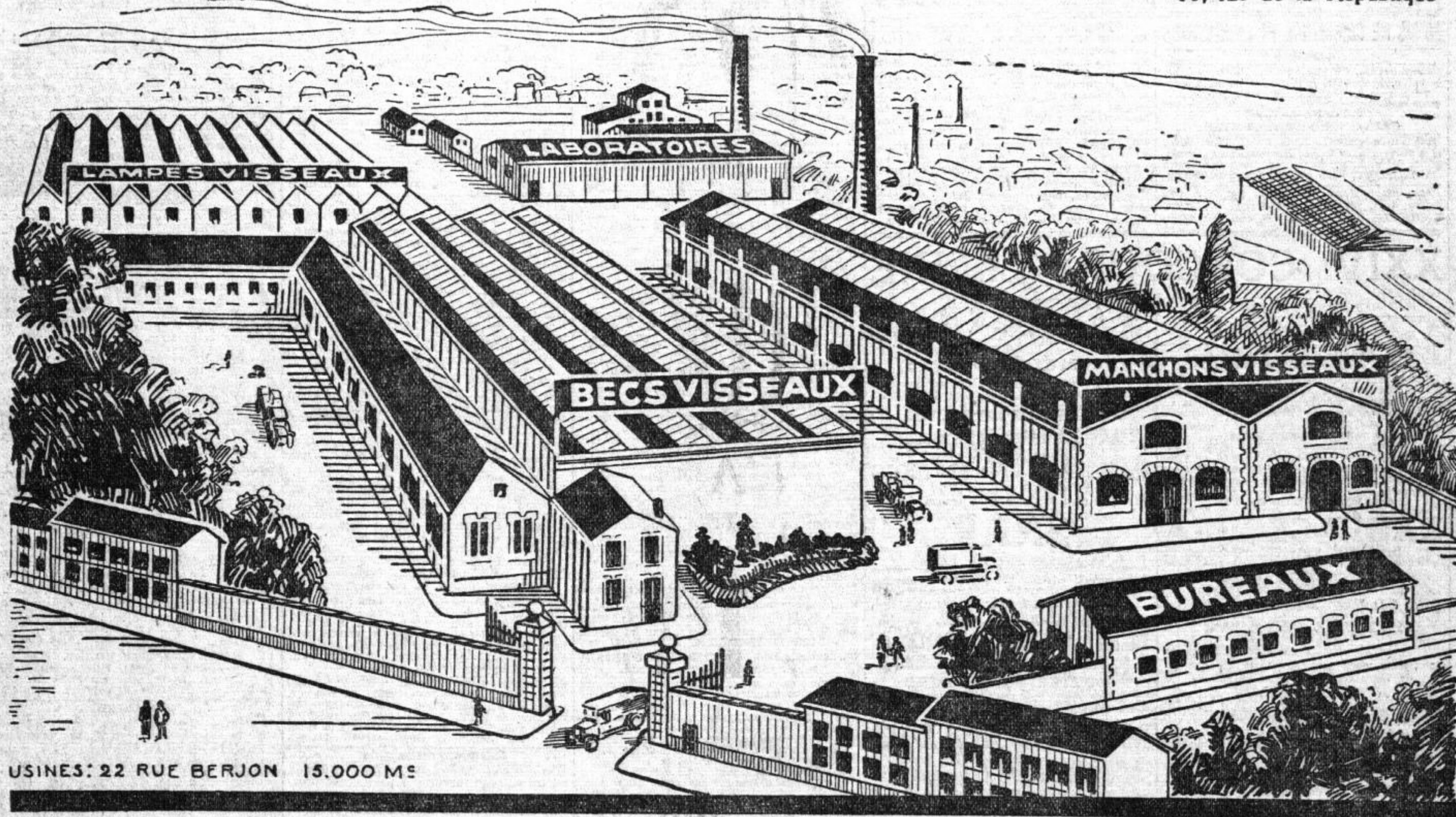
87-90, QUAI PIERRE-SCIZE, 87-90

AGENCE A PARIS

66, rue d'Hauteville

AGENCE A ST-ETIENNE

16, rue de la République



SES BECS

qui éclairent la plupart
des capitales de l'Europe

SES MULTIBECS

adoptés pour l'éclairage
public de la Ville de Paris

SES MANCHONS

ramie et soie, recherchés
dans le monde entier

SES LAMPES

préférées par les Secteurs Electriques, les
Municipalités, les Compagnies Gazières,
les Compagnies de Chemins de Fer, les
grandes Sociétés Industrielles, etc., etc...

EN VENTE PARTOUT

Catalogue sur demande

